



Rationalités contemporaines

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Rationalités contemporaines. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031250

HAL Id: hceres-02031250

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031250>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Rationalités contemporaines - EA 3559
de l'Université Paris 4



Novembre 2008



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Rationalités contemporaines - EA 3559
de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2008



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Rationalités contemporaines

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 3559

Nom du directeur : M. Daniel ANDLER

Université ou école principale :

Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

17 novembre 2008



Membres du comité d'évaluation

Présidente :

Mme Anne FAGOT LARGEAULT, Collège de France

Experts :

M. Frédéric BRAHAMI, Université de Franche Comté

Mme Martine DE GAUDEMAR, Université Paris 10

M. Jean-Michel SALANSKIS, Université Paris 10

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Mai LEQUAN, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Sandra LAUGIER

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Carlos LEVY, délégué par le Président de l'Université

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- 12 enseignants-chercheurs (5 PR, 1 PR associée, 6 MCF) dont 7 HDR, 4 bénéficiant d'une PEDR, 2 IUF
- 1 IGR
- 12 publiants (100%)
- 11 thèses soutenues par an en moyenne. Durée moyenne 6 ans.
- 75 thèses en cours, 6 thésards financés (AC, AM, ATER).

2 • Déroulement de l'évaluation

Le directeur de l'EA "Rationalités contemporaines" (également directeur de l'équipe E1 "Philosophie des sciences et de la connaissance"), le directeur de l'équipe E2 "Philosophie politique et éthique", et le directeur de l'équipe E3 "Observatoire européen des politiques universitaires" ont présenté 1) le bilan d'activité de l'EA, fondée en 2002 et 2) le projet de recherche. Ce projet est structuré en 3 axes (correspondant aux équipes, qui passent de 2 à 3), et comprend, en outre, des activités transversales s'adossant sur 2 membres PR de l'EA, et comprenant l'organisation future de 3 colloques transversaux aux sous-équipes E1 et E2 : sur "L'émergence", sur "La décision en science" et sur "La philosophie de la philosophie".

Il rappelle les objectifs du précédent contrat, reconduits dans le cadre du nouveau projet : interdisciplinarité, ouverture aux problématiques contemporaines de la philosophie appliquée, synergies entre les équipes, développement des partenariats, déjà nombreux, de l'EA avec les universités et établissements scientifiques français (parisiens et régionaux) et européens.

En revanche, pas de mention du bilan financier, ni d'une logique de répartition des crédits entre les différents projets de l'EA. La question des "insertions socio-économiques dans l'environnement local" n'est pas abordée alors qu'elle concerne directement certains axes.

Les responsables de l'unité soulignent l'offre de formation de l'EA destinée aux étudiants de Master et aux doctorants de philosophie, rattachés à l'Ecole Doctorale "Concepts et langage", notamment par le biais de séminaires de recherche ouverts ou adressés plus spécifiquement aux doctorants.

Parmi les difficultés rencontrées par l'EA, ils mentionnent :

- le manque de locaux sur le site de la Maison de la recherche de Paris 4 : un bureau de réunion pour les membres de l'EA et une salle de travail pour les doctorants seraient utiles, et la dotation modeste de l'EA, même si les finances de l'EA sont en équilibre grâce au concours financier d'autres équipes partenaires pour l'organisation des séminaires et colloques,
- les difficultés de fonctionnement de l'équipe liées au départ d'un collègue (remplacé par une PR associée) pour une université suisse. Des recrutements sont nécessaires pour compenser son absence et renforcer l'encadrement au sein de l'EA des étudiants de Master et de Doctorat.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EA concentre ses recherches sur les problèmes de la rationalité, tels qu'on les rencontre dans le contexte contemporain. Elle comporte deux composantes, dont l'une s'occupe de la raison théorique (E1, « Philosophie des sciences et de la connaissance ») et l'autre de la raison pratique (E2, « Philosophie politique et éthique »). Suivant une évolution que le rapport explique et expose, la sous équipe E2 entend, pour le prochain quadriennal, se diviser en deux, pour laisser apparaître par émanation l'équipe E3 « Observatoire européen des politiques universitaires ».

L'équipe dans son ensemble est composée d'individualités de premier rang, de chercheurs qui, les plus mûrs comme les plus jeunes, se sont fait connaître par leur travail, souvent au-delà des frontières de notre pays. On note le nombre et la qualité des publications (nationales et internationales) des 12 membres de l'EA : près de 300 publications au total, dont 35 livres et 16 collectifs, ainsi que le nombre important de doctorants (72 actuellement inscrits + 3 inscrits sous direction du PR associé), la grande majorité dans l'équipe E2.

Les rédacteurs du projet reconnaissent qu'il a été jusqu'ici difficile de faire collaborer le versant E1 et le versant E2-E3 de l'équipe d'accueil. Ils espèrent y mieux réussir dans l'actuel quadriennal, à la faveur du projet sur l'émergence. Ils prévoient aussi de faire se rencontrer les deux blocs dans des colloques portant sur des questions éthico-politiques tournant autour de faits contemporains où la science a une part importante, comme lorsqu'il s'agit de bioéthique, de problèmes environnementaux ou de gestion politique du risque.

Cet organigramme général est prometteur, à la fois du point de vue de la qualité scientifique des thèmes et des chercheurs mobilisés, et du point de vue de l'insertion heureuse dans un riche ensemble de coopérations avec d'autres institutions universitaires ou de recherche.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les travaux qui ont été conduits dans l'équipe E1 se situent sur un spectre très large, allant de l'étude des phases anciennes de la science au traitement des questions de pointe des sciences cognitives contemporaines (touchant la naturalisation de la conscience ou celle des normes et de la moralité), en passant par les grands thèmes de la philosophie analytique : logique, théorie de la connaissance et philosophie du langage.

Les recherches de l'équipe E2 ont épousé les grands axes du débat contemporain en philosophie politique et en philosophie morale, soit en essayant d'évaluer a priori les structures politiques dans une perspective post-rawlsienne, soit en réfléchissant sur les possibilités philosophiques de fondement de la moralité aujourd'hui et sur leur compétition. Elles se sont attachées, de plus en plus, à examiner ce que ces recherches conceptuelles pouvaient nous enseigner dans certains contextes d'application spécifiques, comme la contemporanéité en offre de multiples sollicitant l'attention publique. Notamment, c'est au cours du quadriennal qui s'achève que s'est affirmé au sein de l'équipe E2 un intérêt marqué pour les questions de politique universitaire.

Un récent colloque « Langage, Action et Connaissance » a été l'occasion pour les recherches des deux équipes d'entrer en dialogue, la notion d'action servant ici, assez classiquement, de passerelle entre les thématiques connaissance et éthique. Tous ces travaux ont été menés en partenariat constant avec de nombreuses institutions géographiquement proches ou lointaines : le renom des membres de l'équipe leur donne accès à tous les liens et les réseaux souhaitables.

Le projet mis en avant en vue du prochain quadriennal suggère des pistes de développement pour ce bilan flatteur, tout en annonçant quelques thématiques, orientations ou modes organisationnels nouveaux.

D'une part, l'équipe E2 annonce sa division en "E2 maintenue" et E3. Le projet expose de façon très convaincante la problématique propre de cette nouvelle composante axée sur les questions de "politique universitaire" : il s'agit de réfléchir sur le conflit spécifique qu'entretiennent les institutions universitaires avec le mouvement dit de modernisation, d'évaluer et commenter les voies et succès divers des expériences



contemporaines d'autonomie, de mobiliser l'intelligence de la philosophie politique autour de cette fonction fondamentale de la vie sociale qu'est la transmission des savoirs de plus haut rang. La composante "E2 maintenue" se propose de poursuivre ses travaux "fondamentaux" sur les questions éthiques et politiques, tout en prenant en charge de manière conceptuelle et *a priori* la question de l'application des vues ou principes éthiques et politiques. Ce que la composante E3 fait vis-à-vis d'un objet, la composante E2 entend le penser en général : cela fournit à l'évidence un mode d'articulation et de synergie entre les deux sous-équipes.

L'équipe E1, de son côté, annonce une revitalisation de son volet philosophie des sciences et philosophie des techniques, à la faveur de recrutements récents. Elle projette aussi de poursuivre et d'approfondir la réflexion sur les aspects et problèmes les plus fondamentaux de la rationalité, notamment à l'occasion d'un colloque « Philosophie de la philosophie » et d'un projet sur l'émergence qui répond à un appel de l'Ecole doctorale. Elle semble néanmoins fonder la plupart de ses activités sur des collaborations avec des unités extérieures, notamment une UMR de l'Université Paris 1 avec laquelle plusieurs membres de l'équipe E1 collaborent régulièrement depuis le dernier quadriennal, l'IHPST, et l'Institut Jean Nicod.

Cette composante doit manifestement travailler encore à la constitution d'un projet scientifique autonome et à des collaborations internes à l'EA.

5 • Analyse de la vie de l'unité

L'unité affiche un programme et des enjeux communs à deux axes et bientôt trois équipes ou axes de recherche : les enjeux contemporains en philosophie morale et politique et en philosophie des sciences et de la connaissance. Tous les membres de l'unité se sont bien appropriés cette problématique, quelle que soit leur appartenance, et la vie scientifique collective paraît réelle, même si quelque peu problématique et dysharmonieuse.

La politique de recrutement est clairement ordonnée à la stratégie de développement de l'unité selon ses différents axes de philosophie politique ou de philosophie de la connaissance. En revanche, les deux équipes sont de taille et de poids très différents, ce qui déséquilibre un peu l'EA au plan scientifique. L'axe philosophie de la connaissance (E1) est un peu en retrait, que ce soit pour ses activités ou sa productivité propres, par comparaison avec les deux autres équipes, ce qui peut poser à terme des problèmes de gouvernance de l'ensemble de l'unité.

Il paraît important que l'unité se dote d'un conseil d'unité représentatif des différents axes.

L'équipe la plus importante (E2) a à son actif, malgré le faible nombre d'encadrants, un maximum de doctorants bien organisés sous la houlette de leur directeur, lequel souhaite, par le biais de nouvelles nominations, trouver la possibilité de diriger moins de thèses qu'actuellement (plus de 30). Les doctorants ne semblent pas se plaindre de cette situation, mais il serait logique, en attendant des recrutements, qu'une partie des directions soit déléguée aux enseignants de philosophie politique habilités.

Cette équipe a de nombreuses activités collectives, qu'attestent de nombreuses publications collectives, et a un fonctionnement de véritable équipe de recherche universitaire qui devrait se poursuivre et se développer avec la constitution du nouveau centre de philosophie morale et politique « appliquée » aux problèmes posés par la politique universitaire en Europe et le recrutement d'une ingénieure.

Les doctorants, très vivaces, se plaignent de l'absence de lieu d'échanges, de la difficulté à se rencontrer, mais sont apparemment bien intégrés dans l'équipe grâce à des séminaires et des activités transversales, notamment à travers le Collège de philosophie, et par les activités inlassables d'un PR (pourtant rattaché à l'UMR CREA).

L'exigence de mono-appartenance est problématique aussi pour plusieurs membres de la deuxième équipe, dont le point fort - ses connexions importantes avec diverses institutions comme l'IHPST, l'Institut Jean Nicod, ou l'ENS - est un point faible pour son insertion à l'université de rattachement. La situation d'attente du recrutement d'un remplaçant pour le collègue créateur de l'équipe freine également son essor malgré



L'arrivée d'excellents jeunes collègues. Les efforts de synthèse et de transversalité déployés par la PR associée qui occupe le poste se traduisent néanmoins par des publications collectives de haut niveau.

La gestion financière est opaque. On rappelle la nécessité de l'élection d'un conseil d'unité qui répartisse les financements annuellement de manière transparente, en fonction des axes ou des projets, et qui pourrait lancer la réflexion sur une véritable politique scientifique de l'EA qui ne soit pas limitée à ses axes « moteurs » de philosophie pratique.

6 • Conclusions

– Points forts :

La qualité intellectuelle du projet scientifique, la notoriété et le taux de publication des membres de l'équipe, notamment les « juniors », son insertion en France et l'international, l'intérêt tant théorique que pratique de ses programmes de recherche, notamment la réflexion lancée sur les politiques universitaires dans le nouvel axe, font de cette équipe un atout indéniable pour l'université Paris 4. Les doctorants sont actifs et très motivés et sont souvent moteurs dans le développement des activités.

– Points à améliorer :

On peut déplorer le manque d'activités scientifiques propres et de doctorants pour l'une des équipes trop dépendante de collaborations extérieures (E1), l'absence de transparence des décisions budgétaires et politiques, et la faiblesse de la synergie entre les axes et des interactions dans l'unité.

– Recommandations :

Il est hautement souhaitable de renforcer la vie scientifique de l'unité par une structure de fonctionnement commun et le développement des séminaires transversaux. Cela permettrait de rééquilibrer l'équipe dont un des axes est encore en restructuration. Il faut ouvrir les bureaux disponibles aux doctorants et obtenir des locaux supplémentaires pour l'unité et ses activités collectives.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	B	A+